

Culture(s) urbaine(s). Perspectives historiques

Congrès de la Société française d'histoire urbaine, organisé par le LARHRA et le RIZE

Le **congrès 2022 de la SFHU** se tiendra au RIZE (Centre « Mémoires, Cultures, Échanges ») à **Villeurbanne, les 2 et 3 juin 2022**. Il portera sur l'histoire culturelle des villes, en résonance avec l'activité culturelle exceptionnelle qui se déploiera en 2022 dans cette ville honorée du premier titre de « Capitale française de la culture ».

Le terme « culture » sera employé dans un sens plus large que la seule activité artistique (de création, de médiation ou de « consommation »), mais pourra aussi désigner un ensemble de représentations et de pratiques de sociabilité, possiblement spécifiques à un milieu urbain donné. La ville est donc conçue à la fois comme foyer de cultures, qui les héberge, sert à leur développement, voire suscite des phénomènes culturels particuliers.

Les propositions de communication pourront être soumises jusqu'au 9 novembre 2021.

Elles porteront sur 4 axes thématiques :

1/ Les lieux de la culture/des cultures urbaines

Depuis les espaces servant à des activités culturelles conçus au temps des villes antiques jusqu'aux friches accueillant des expositions ou des « tiers-lieux » dans le cadre d'un urbanisme d'occupation temporaire, les sites réservés ou privilégiés pour les activités culturelles ont beaucoup évolué. On attendra dans cet axe des communications interrogeant la dimension spatiale de l'activité culturelle, depuis les bâtiments parfois prestigieux (les grands musées, les grandes bibliothèques, théâtres, opéras, salles de concerts), jusqu'aux espaces extérieurs investis le temps d'une journée. Parmi les questions qui pourront être abordées : les lieux culturels ont-ils des localisations caractéristiques ? Quelles époques innovent en matière de typologie d'espaces culturels ? Quels sont les « quartiers culturels » des grandes cités créatives dans l'histoire ? Comment se construit leur représentation dans l'opinion publique, voire dans l'imaginaire et la mémoire urbaine ?

2/ Les acteurs et actrices de la culture en ville

Cet axe vise à susciter des propositions s'intéressant à la dimension sociale de l'histoire culturelle des villes. Histoire des professions, approche économique, régulations des activités culturelles pourront être abordées. Les migrations et circulations d'artistes, depuis les comédiens antiques, les premiers « artistes » de la Renaissance jusqu'aux écrivains et peintres « bohème », sont comprises dans le champ d'étude. Les populations urbaines, en tant que spectatrices, voire actrices, sont évidemment incluses. L'évolution sur une période donnée pourra faire l'objet d'une étude, soit par catégorie sociale, soit en se concentrant sur un espace donné, une ville ou un quartier en particulier.

3/ Temporalités des cultures urbaines

Vue du XXI^e siècle, la consommation urbaine de la culture s'exprime par exemple sous forme de « saisons » proposées par les théâtres, salles de spectacles, opéras, etc., de festivals, organisés temporairement par des cinémas, des lieux de diffusion, ou/et des associations culturelles ou des collectivités locales. D'autres temporalités peuvent être associées à une création politique, telles la fête de la musique depuis une quarantaine d'années et les journées du patrimoine, ou à d'autres formes de la vie sociale : que l'on songe à la place de la culture dans les grandes fêtes civiques et religieuses des cités grecques et des villes d'un long Moyen Age, aux cérémonies princières ou royales ou encore aux réinventions culturelles lors de périodes révolutionnaires. La dialectique entre pérennité et caractère éphémère des activités culturelles pourra être un fil directeur de la session construite à partir de cet axe.

4/ « Place aux jeunes ! »

En lien avec l'esprit du programme présenté par la municipalité de Villeurbanne à l'opération Capitale française de la culture, ce 4^e axe de l'appel vise à accueillir des communications qui mettront les jeunes, la jeunesse, au cœur de leur problématique. De quelles jeunesse parler ? Le champ des possibles est vaste : jeunes artistes, jeunes au contact des artistes, lieux culturels ou temporalités pensées pour la jeunesse, temporalités et modalités de l'apprentissage artistique, de la formation et de la « professionnalisation ». On s'attachera aussi aux lieux urbains investis par les jeunes et à la manière dont les pratiques culturelles des jeunes façonnent des espaces urbains spécifiques (quais, places, stades, etc).

Et les jeunes chercheuses et jeunes chercheurs sont évidemment invité.e.s à soumettre leur proposition !

Contact :

Les propositions de communication peuvent être envoyées par courriel en fichier joint à l'adresse suivante : Stéphane Frioux (Université Lyon 2, stephane.frioux@univ-lyon2.fr).

Elles comporteront un titre et un résumé d'environ 1500 à 4000 signes, de même que les coordonnées de l'intervenant (nom, prénom, fonction et rattachement institutionnel, courriel, numéro de téléphone).

Les collègues retenu.e.s pour le congrès seront invité.e.s à préparer une communication écrite pour faciliter un projet de publication.

Comité d'organisation :

Natacha Coquery (professeure d'histoire moderne, université Lyon 2, LARHRA)

Stéphane Frioux (maître de conférences en histoire contemporaine, université Lyon 2, LARHRA)

Sophie Raux (professeure d'histoire de l'art, université Lyon 2, LARHRA)

Vincent Veschambre (directeur du RIZE, Centre mémoires, cultures, échanges de la Ville de Villeurbanne et HDR en géographie, laboratoire EVS)

Comité scientifique :

Charles Ambrosino, maître de conférences en aménagement/urbanisme, Université Grenoble-Alpes

Françoise Benhamou, professeure émérite en économie, Université Paris XIII

Patrick Boucheron, professeur au Collège de France

Cyril Courrier, maître de conférences en histoire ancienne, Aix-Marseille Université

Estelle Doudet, professeure ordinaire en littérature des XIV^e-XVI^e siècles, Université de Lausanne

Anne-Madeleine Goulet, directrice de recherche au CNRS, CESR

Pascale Goetschel, professeure d'histoire contemporaine, Université Panthéon-Sorbonne

Boris Grésillon, professeur de géographie, Aix-Marseille Université

Ulrike Krampl, professeure en histoire moderne, Université de Tours

Virginie Mathé, maîtresse de conférences en histoire ancienne, Université Paris-Est-Créteil

Pierre Monnet, directeur d'études à l'EHESS

Philippe Poirrier, professeur d'histoire contemporaine, Université de Bourgogne

Françoise Rubellin, professeure de littérature française du XVIII^e siècle, Université de Nantes

Olivier Spina, maître de conférences en histoire moderne, Université Lyon 2

Thibault Tellier, professeur d'histoire contemporaine, IEP de Rennes

Mélanie Traversier, maîtresse de conférences HDR en histoire moderne, Université de Lille

Loïc Vadelorge, professeur d'histoire contemporaine, Université Gustave-Eiffel.

Et tous les membres du bureau de la Société française d'histoire urbaine :

<https://sfhu.hypotheses.org/la-sfhu/61-2>